

Taureau 1990 - Wesak –

Les forces d'illumination. Aldébaran. Le troisième œil.
Où en est Bouddha en nous, la Lumière en nous, Christ en nous ?
Qu'est-ce qu'un homme illuminé ? Le but de la vie : Bouddha et Christ.
Alignement conscient avec la Hiérarchie.
La douleur, l'identification au corps qui frictionne. La transmutation.
L'humanité amnésique. Le bon choix.
L'initiation commence par une mort, ensuite la nouvelle naissance.
La loi de sacrifice.
Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon.

Monique : Tu résumes le pourquoi et le comment de nos méditations de Pleine Lune dans ces quelques phrases :

- la puissance invocatoire d'un groupe de méditants défie l'imagination, d'autant plus si l'énergie invoquée est dans sa phase d'expression.
- il s'agit bien sûr d'une action de groupe voulue, préparée, délibérée, et dont les membres ont une certaine expérience des Lois Cosmiques.
- cette précision est importante parce qu'on ne peut pas faire n'importe quoi, à n'importe quel moment, avec n'importe qui !

Je pense que ça mérite qu'on réfléchisse là dessus, qu'on le développe avec la compréhension que nous pouvons avoir l'un et l'autre des Lois - en action maintenant en ce qui concerne la fête du Wesak - dans le signe du Taureau, donc :

- la Loi du Feu, la Loi de Sacrifice,
- autrement dit, la Loi de ceux qui choisissent de mourir. La Croix Rose et l'Oiseau Doré en est le symbole (1)
- et c'est le Quatrième Rayon en tant qu'énergie qui qualifie la constellation du Taureau, avec le mot de l'âme dans ce signe qui dit :
 " Je vois et quand l'œil est ouvert tout est illuminé "

Gilbert : Qu'est-ce qu'on entend vraiment par connaître les choses ?

C'est être initié aux Lois, avoir un minimum d'éveil, de lucidité, d'illumination, de clarté mentale afin de pouvoir faire quelque chose, et parmi les choses à faire :

- pratiquer des méditations de groupe, invocatoires et évocatoires,
- avoir une action mentale lumineuse qui peut se baser sur l'explication des Lois du Feu, des mots clés.

Le travail, il faut le sélectionner, il est très varié et cette aptitude à la sélection est le propre déjà de ceux qui voient vraiment clair, qui ont le mental clair. Ils savent de quoi ils parlent et pourquoi ils en parlent, ils ont su sélectionner le sujet.

Dans toutes ces Lois et dans les mots clés il y a une montagne de sujets.

On aurait envie de prendre un mot seulement, une phrase clé, et de partir du mot, de la clarté du mot, de l'explication du mot.

Note : Voir dans les images symboliques ce qui est consacré au quatrième rayon. En ésotérisme " Choisir de mourir " concerne le disciple de la sagesse qui a choisi le sentier du Service Terrestre afin d'aider l'humanité à se rédempter, dit autrement c'est la voie du Bouddhisme Mahayana et du Bodhisattva.

Donc, quand on est réuni en groupe à l'occasion d'une fête particulière, spécifique, qui a des mots clés, des Lois, il faut circonscrire le sujet, le nommer, dire :

- aujourd'hui, nous allons parler très précisément de ceci,
- nous allons essayer de voir clair par rapport à tel mot clé, à telle Loi,
- ou nous allons examiner en quoi consiste une réunion de groupe de méditation, l'invocation étant suivie de l'évocation.

Qu'est-ce que ça veut dire invoquer et évoquer ?

Justement les gens qui se réunissent, je l'ai spécifié, savent déjà ces choses là.

Pourquoi ?

Parce qu'ils ont déjà acquis une certaine connaissance qui leur permet au moment de la réunion de faire un travail positif et puissant, qui ne pourrait pas être fait par celui qui en est au début de sa recherche, ce n'est pas de l'élitisme, c'est du réalisme.

Je ne vais pas demander à un cultivateur de faire le maçon, le cultivateur cultive et le maçon construit une maison ; Il ne faut pas mélanger les choses.

Les gens qui se réunissent ont un minimum d'habileté dans les réunions de groupe.

Dans leur motivation ils savent qui ils sont, ce qu'ils font, où ils vont, pourquoi ils le font.

C'est ça le point de départ positif qui risque d'aboutir à une construction ou à une émanation d'énergie créatrice, illuminatrice, initiatrice et divine.

Cette précision, afin d'expliquer pourquoi il est nécessaire que ceux qui se réunissent soient déjà dégrossis, afin qu'ils ne soient pas attirés ou appelés à une réunion de groupe de méditation ou à quelque fête spirituelle que ce soit sans être préparé à y participer, autrement ils ne viendraient pas, c'est aussi simple que ça.

Alors, en fait ça ne pose pas de problème, si nous sommes là c'est que nous avons envie d'y être et que nous sommes habilités à l'être même si nous sommes débutants parce que le début dans la vie spirituelle est déjà chargé de la finalité.

Donc, je n'ai pas encore cerné le sujet, je te laisse le choix.

Monique : Justement, dès l'instant où chaque participant à une fête donnée a un minimum d'entraînement personnel - parce que s'il vient à une réunion de méditation de groupe c'est parce qu'il sait un peu en quoi consiste la méditation de Pleine Lune -, et qu'il a travaillé seul aussi. Il s'est déjà entraîné à la méditation individuelle, ce que nous appelons une méditation occulte dirigée, c'est à dire une méditation sur le plan mental, donc il sait penser.

Si vraiment il sait penser en accord avec sa vie d'âme, nécessairement il va se trouver en synchronisation avec le rythme cosmique, même si le groupe est débutant, parce que l'âme de chacun de nous vit au rythme du cosmos.

Il ne peut pas en être autrement, l'âme fait partie du rythme cosmique, elle fait partie du souffle de la Hiérarchie. L'âme porte en elle-même une petite part, infime, de l'intention de la Hiérarchie, du Dessein de la Hiérarchie.

Alors, quand la méditation de groupe se fait sous ces auspices, à l'écoute de l'âme pour essayer de penser dans la Lumière, nécessairement le sujet, la pensée qui va jaillir va se trouver en résonance avec la Loi ou les Lois qui dominent dans le signe ou avec le mot clé, les mots de pouvoir, et si nous prenons un seul sujet cela revient à amorcer une pompe, pour mettre un peu d'eau dans la pompe pour qu'ensuite elle fonctionne.

En amorçant par conséquent le flux de l'inspiration de l'âme en nous, si on prend n'importe quel mot clé qui touche cette fête du Wesak dans le Taureau, nous nous rendrons compte autour de notre pensée, de notre développement, qu'il est en relation inévitable, en synchronisation avec les autres mots spécifiques, que l'un éclaire l'autre, qu'ils se nourrissent l'un l'autre et que tout cela fonctionne ensemble dans le rythme de la Vie de la constellation du Taureau.

On peut donc commencer par ces questions :

- pourquoi l'assemblée Hiérarchique choisit-elle la Pleine Lune du Taureau pour cette rencontre avec les énergies extra planétaires focalisées par le Bouddha qui les déverse sur la Hiérarchie et pour bénir l'humanité ?
- et pourquoi la Hiérarchie et le Bouddha choisissent-ils la Pleine Lune de mai ?

Gilbert : Est-ce lié à la position de la planète Terre autour du Soleil et au cycle annuel, est-ce lié à un angle ?

Monique : un angle physique ?

Gilbert : Oui.

Monique : Il doit y avoir un lien avec l'astronomie, mais c'est surtout lié à la qualité d'énergie qui souffle, qui respire, dans la constellation du Taureau et qui se déverse en particulier, actuellement dans le Système Solaire, sur la Terre.

Par cet alignement dont nous parlons assez souvent, quand la lune ne gêne plus, alors les énergies du Taureau touchent pleinement la Terre. La qualité de ces énergies nous est donnée et on est invité à se servir de la parole de sagesse donnée par le Maître. On sait et on comprend qu'il s'agit de forces d'illumination.

Pourquoi ?

Parce que l'énergie du Taureau, c'est une qualité de vision.

Le Soleil fixe dans le Taureau qui focalise les énergies de la constellation c'est Aldébaran (1) Et Aldébaran c'est l'œil de la vision, c'est comme le troisième œil de la constellation, et cela représente le troisième œil en nous.

Le troisième œil en nous ce n'est pas le centre ajna sur le plan éthérique, qui n'est qu'une conséquence du troisième œil véritable, c'est l'œil de l'âme, c'est la conscience de l'âme qui s'épanouit, et si la conscience de l'âme en nous s'épanouit, on voit clair, toute la sphère de la Vie est illuminée.

Je pense que si la Hiérarchie choisit un tel moment pour cette rencontre annuelle des disciples, des initiés et des Maîtres, dans la vallée sacrée, dans l'Himalaya, pour la bénédiction du Bouddha c'est parce que le Bouddha est porteur de la Lumière de la Sagesse, de ce Soleil qui porte la vision pour le Système Solaire. Le Bouddha est un Etre Solaire, il est en synchronisation avec le Soleil Central, il est en synchronisation avec le Soleil fixe du Taureau qui porte l'illumination dans toutes les constellations. C'est l'œil du Taureau qui apporte l'illumination, il fait une résonance avec notre Soleil et à la Pleine Lune du Taureau les énergies d'illumination sont comme un fleuve qui se répand sur la planète Terre.

Alors, toute la Hiérarchie - bien qu'elle soit toujours en état d'illumination -, est intensifiée et elle déverse ces énergies sur l'humanité.

Note : Il est suggéré d'étudier " Sous le Regard d' Aldébaran " de Salvin .Voir la rubrique CD Rom.

Là, il y a une jonction entre les forces extra planétaires d'illumination et les forces terrestres illuminées de la Hiérarchie.

C'est un grand fleuve de Lumière qui coule jusque dans la conscience humaine et qui veut ouvrir l'œil de l'âme dans l'humanité. Dans chaque cas, ça ne peut se faire qu'en groupe parce que c'est une formidable énergie qui passe et le groupe protège l'individu.

Gilbert : Le groupe protège les individus, c'est intéressant, la Lumière vient dans le groupe, la Lumière vient dans les individus qui sont protégés par le groupe.

C'est un peu comme si le groupe recevait la Lumière et la tamisait pour qu'elle soit reçue par chaque individu, c'est un mouvement unitif.

On ramène toujours ces grandes entités cosmiques à leur image qui est chacun de nous.

C'est pourquoi la question se pose, elle est très pratique, mais où en est Bouddha en nous, où en est la Lumière en nous, où en est le Christ en nous ?

Peut-être que pour commencer, certainement même, il faut voir clair en nous-mêmes, après nous aurons une connaissance du groupe terrestre et ensuite des groupes au plan cosmique.

Alors, que serait en nous la correspondance du Bouddha ou de l'illumination ?

Quand on parle du Bouddha on parle toujours aussi du Christ, où se trouve notre Lumière ?

J'ai parlé d'un troisième œil, ça sera sans aucun doute une indication.

La lumière du Bouddha en nous se trouve au niveau de ce troisième œil.

Et l'Amour Christique comme la Lumière du Bouddha vient de notre âme.

La source de notre Lumière, la source de notre Amour Christique est notre âme.

Mais quels sont les organes d'interception physique ?

Le troisième œil ce n'est pas le centre ajna, c'est l'âme.

La lumière est dans l'âme, mais elle a une correspondance c'est vrai dans notre anatomie physique, dans le centre du cœur.

Ainsi, en haut comme en bas.

Il est toujours intéressant de repérer la filière, de passer du cosmique au systémique, au planétaire puis à l'humain et à l'atome, mais arrêtons-nous à l'humain.

Le Tibétain, notamment dans le Traité sur le Feu Cosmique fait souvent ce rapprochement : l'atome, l'homme, la planète, le système et le Logos Solaire lui-même, le Logos Cosmique.

Alors, volontairement je souhaite ramener au " ici et maintenant " toutes ces valeurs.

Qu'est-ce que c'est qu'un homme illuminé ?

Peut-on être des petits Bouddhas ?

Dans quelle mesure ?

Quand un homme est illuminé il est aussi aimant, Christiquement aimant.

Et, inversement un homme qui est Christiquement aimant est illuminé.

Ceci est symbolisé par le Deuxième Rayon d'Amour Sagesse :

- Sagesse Bouddhique du Bouddha,
- Amour Christique du Christ,

ceci en un Rayon.

L'illumination d'un homme ne doit-elle pas passer par la clarté mentale du mental concret ?

Qu'est-ce que ça veut dire avoir le mental concret clair ?

On peut être très clair sans être spiritualisé, il s'agit d'une clarté mécanique, scientifique, rationnelle et logique, mais le rationalisme et la logique qui sont clair en soi, en tant que mécanique fonctionnante, ne sont pas pour autant ni illuminé, ni aimant.

Un homme qui s'épanouit dans l'intégralité des constituants de son être doit être à la fois :

- clair dans son mental, donc illuminé dans le sens mécanique,
- mais il doit être aussi clair en tant qu'illumination spirituelle.

Que représentent ces deux aspects dans un mental qui serait donc complet à ce moment là ?

L'homme serait logique dans sa démonstration et dans sa structure et il serait nourri du feu de l'amour, ça signifie qu'il aurait reçu l'illumination.

Un homme complet a uni le mental et le Cœur en lui et ce n'est pas rien de dire qu'un homme peut être complet, parce que lorsqu'un homme est complet il est heureux dans toutes les circonstances de la vie, quelles qu'elles soient.

Le but de la vie pour un être humain c'est de devenir complet en conscience, dans sa conscience et donc dans ses actes, mais, il l'est déjà intérieurement de par sa haute source, de par son étincelle divine centrale. Le but de la vie c'est pour la conscience actuelle d'un être humain de trouver le chemin qui le mène à la conscience de sa divinité, sans qu'il se coupe pour autant de sa conscience actuelle.

C'est une véritable acrobatie, une habileté et justement le Bouddha et le Christ sont ces augustes modèles qui nous ont montré ce qu'étaient des hommes complets.

Le Bouddha était Lumière mais il était aussi Amour Christique.

Et, si le Christ était aimant il était aussi Lumière du Bouddha.

Monique : Tu disais où se trouve Bouddha en nous, Christ en nous ?

C'est certain qu'en vivant Bouddha et Christ, quand on les a intégré en soi - parce qu'ils y sont, c'est vrai -, on a la résonance quelque part, on a le diapason du Bouddha et Christ à l'intérieur de nous, puisque nous sommes bâtis à l'image de Dieu et que Dieu porte en lui le Bouddha et le Christ.

Quand on est en résonance avec ce diapason en nous, c'est certain qu'on peut connaître à ce moment là, comme on dit, l'Univers et les Dieux.

L'inverse est vrai aussi, en partant de la connaissance donnée éventuellement par le Maître qui éveille en nous le diapason, parce que ce n'est pas une connaissance donnée au hasard.

Donc, en se servant de la connaissance universelle donnée par l'enseignement d'un Maître le diapason en nous se met à vibrer et il nous est permis de le reconnaître, de le sentir et de l'intensifier en nous, justement en étudiant et en lisant les livres des Maîtres.

C'est le Maître qui établit le contact avec cette réalité divine en nous et quand tu poses la question où est Bouddha, où est Christ, on comprend bien que c'est l'âme en nous qui porte la qualité de vie de Christ et de Bouddha.

Nous voyons alors ce que ça peut vouloir dire - non plus de manière théorique mais en réalité pratique-, les petites pétales de Lumière de l'âme, le lotus de l'âme, les pétales d'amour du lotus de l'âme.

Nous voyons et nous comprenons pourquoi il est dit que dans les pétales de Lumière on trouve celles qui portent la Volonté, tout cela au niveau de la Lumière Connaissance.

Quand ces trois pétales fonctionnent à l'unisson ce n'est plus seulement la Lumière Connaissance, c'est également la Lumière Amour, et c'est aussi la Lumière Volonté, c'est donc la Sagesse.

Pour l'Amour il en est de même, quand les pétales d'Amour s'ouvrent si la note dominante est l'Amour Christique cet Amour porte la Lumière Connaissance, porte l'Amour pur en nous en tant que qualité vibratoire et l'Amour Volonté.

Quand ces deux rangées de pétales sont bien épanouies, nécessairement les trois rangées supérieures qui sont en note dominante de Volonté s'épanouissent, elles vibrent complètement à l'unisson et synchronisent la conscience de l'initié avec la Volonté Supérieure en nous, avec Shamballa en nous. C'est à ce moment là qu'on peut se trouver en alignement conscient dans la Hiérarchie au moment de la fête du Wesak qui est la fête de la Volonté Amour Lumière de Dieu.

Curieusement, pourrait-on dire, cela ramène à la fête du Wesak du fait que les trois pétales de la Volonté portent dans l'individu le pouvoir de la Trinité qui est en synchronisation avec la Volonté de Shamballa. Il y a une synthèse qui se fait entre l'Amour et la Lumière et cela évoque la Volonté, c'est pourquoi c'est la fête de la relation avec Shamballa.

Dans l'éther le Centre de Shamballa correspond aux pétales de la Volonté dans le Lotus Egoïque du Logos Planétaire et il y a une relation évidemment entre le macrocosme et le microcosme.

Qu'est-ce que cela donne sur le plan pratique ?

Naturellement Bouddha en nous, Christ en nous, la Sagesse, l'Amour en nous, cela conduit à l'acte juste, à la vie juste, initiée, consciente, selon le plan de travail et de participation au Plan de la Hiérarchie.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

C'est la participation à la remise en ordre de la Terre, au nettoyage de la Terre, à sa rédemption, à l'élévation des consciences et cela dans le quotidien, chacun à sa place.

Un initié, même à son tout début - dès l'instant où il est conscient et où il vit en lui la Lumière et l'Amour, où il vit la Sagesse -, est conforme à la Volonté Supérieure.

S'il est conforme à cette Volonté Supérieure dans sa vie il est un agent d'harmonie.

Mais, harmonie c'est un mot bien vaste dont on se gargarise quelquefois beaucoup.

Il est un agent d'ordre, de révélation, et d'enseignement dans son milieu.

Justement, s'il est tout cela et s'il vit cela, il va se rendre compte que c'est le fait de vivre cela, par rapport à ceux qui ne sont pas encore en synchronisation avec le diapason en eux, qui suscite le conflit en un premier temps.

Cela explique le Rayon Quatre de l'Harmonie par le Conflit parce qu'un sage - dans sa toute petite mesure, dès l'instant où il commence à être un sage -, est nécessairement en opposition, qu'il le veuille ou non, aux autres forces qui sont encore attachées à une volonté personnelle égoïste, à ceux qui n'ont pas encore trouvé la Lumière du Bouddha et l'Amour du Christ, parce que cela dérange toujours les personnalités égocentriques, et en un premier temps nous voyons le conflit.

C'est ce qui se passe dans son milieu avec l'individu, le disciple, qui commence à vivre la spiritualité, et c'est exactement ce qui se passe à l'échelon planétaire.

C'est pourquoi, nous observons en un premier temps comme répercussion au déversement sur l'humanité des forces de Shamballa, à la fête du Wesak, des zones de conflit qui s'élèvent très fortement ici ou là, dans les nations, dans les pays où il n'y a pas encore la prise de conscience de l'âme, de la Vie Christique et de la Sagesse.

C'est la même chose dans le milieu du disciple. Il s'étonne le disciple, il s'étonne le sage débutant, le sage embryonnaire, il s'étonne de voir autant de conflits dans sa vie autour de lui, même s'il ne le veut pas, même s'il ne cherche que l'harmonie.

S'il est vraiment sage c'est là qu'il va être obligé de devenir encore plus sage, il comprendra qu'il n'a pas à vouloir l'harmonie, que l'harmonie viendra quand tout le conflit sera purgé, quand tout le conflit aura obligé son environnement à se remettre en question, quand le conflit aura poussé chacun et chaque conscience dans ses retranchements, parce que c'est dans les ultimes retranchements que la Lumière va jaillir et que l'Amour va être enfin expérimenté.

Gilbert : La transformation ou la transmutation du conflit en harmonie est intéressante à repérer, à observer. Comment le conflit se transforme-t-il en harmonie ?
D'ailleurs la question est-elle bien posée ?

L'harmonie qui existait avant le conflit réapparaît lorsque le conflit s'apaise.
On ne peut pas dire vraiment que le conflit va se changer en harmonie, ce n'est pas vrai.
Mais, le conflit s'apaise et alors l'harmonie est.

L'être humain si on le regarde - avec justement ce troisième œil -, est fabriqué d'une certaine manière, il a un corps et il a une âme.

Le propre du corps, la vie même du corps c'est le conflit, c'est le frottement, c'est la friction et on ne peut pas changer une friction en une non-friction qui serait l'harmonie.

D'autre part, on a toujours besoin d'un corps, alors soyons simples, comment avoir un corps dont la nature est friction et vivre harmonieusement ?

Ça semble une gageure et même une impossibilité, la friction n'est vraiment ressentie comme friction que lorsque la conscience est identifiée à ce qui frictionne au corps.

Si la conscience se désidentifie quelque peu des tâches comme on dit, quoique le mot ne nous plaît pas beaucoup, des sensations frictionnelles corporelles et s'implante dans 'Cela qui Est' et ne frictionne pas, à ce moment là, la friction tout en en continuant n'est plus ressentie de la même manière et en tout état de cause elle cesse d'être douloureuse.

On peut dire qu'elle devient neutre, elle existe toujours mais elle est neutre.

Qu'est-ce qui fait la douleur du monde ?

C'est l'identification de notre Esprit à cela qui frictionne, c'est de se prendre pour cela qui frictionne, de s'identifier au corps qui frictionne, aux sensations.

L'erreur c'est l'identification de l'Esprit que nous sommes au corps et à ses sensations.

Le jour où on cesse de s'identifier et où l'Esprit prend acte de lui-même il a toujours un corps qui frictionne - toujours puisque c'est le propre du corps -, mais les frictions sont harmonieuses et on ne peut plus les appeler frictions comme avant on les appelait, parce qu'avant quand on disait friction ça voulait dire douleur.

Il y a donc toujours les sensations, une vie dans le monde au moyen d'un corps du monde, de ce monde là, mais c'est l'Esprit qui se promène dans un corps et le corps devient harmonieux.

La friction n'est plus friction douloureuse comme elle était appelée auparavant, elle devient neutre et elle n'empêche pas l'Esprit d'exulter dans sa nature qui est béatitude.

Donc, on ne passe pas du conflit, de la friction, à l'harmonie.

Mais, on s'implante dans ce qui est harmonieux, congénitalement en nous, et la friction cesse d'être douloureuse, elle devient neutre.

Monique : Ce n'est qu'à partir de l'implantation dans l'harmonie en soi - qui naturellement est la vie de l'âme -, que va s'opérer la transmutation.

La vie du Royaume de Dieu est harmonieuse par définition, tout était harmonie et beauté dans le Royaume de Dieu, et c'est par l'implantation dans ce Royaume de Dieu en nous, dans ce monde de l'âme en nous, que nécessairement le lien est fait à ce moment là dans la vie concrète physique entre l'âme, la " présence que nous sommes dans ce corps ", et les éléments de la personnalité : le mental, l'astral et le physique.

C'est donc par l'implantation du Royaume de Dieu que nous sommes dans ce corps physique personnalité que va s'opérer la transmutation.

Ici le mot clé ici est transmutation, entre l'harmonie et le conflit il y a le mot transmutation.

La présence de l'élément harmonie transmute la friction et c'est une réalité exacte et scientifique car c'est la présence de la Vie Lumière, la présence d'un feu spécial, qui transmute le métal, qui transmute le plomb, qui en fait de l'or.

C'est vraiment une transmutation matérielle de toute la matière de l'être.

C'est un mariage entre un feu absolument pur et le feu par friction et à ce moment là c'est le feu pur qui s'implante, le feu par friction devient le porteur du feu le plus pur, et en devenant le porteur du feu le plus pur, il devient pur, il n'est plus friction.

Mais, cela nécessite du temps, une période de transmutation.

C'est la période où dans cet athanor représenté par la personnalité, représenté par la vie concrète, l'incarnation du disciple est si douloureuse.

La transmutation peut prendre plusieurs vies, plusieurs incarnations.

Cette période est douloureuse parce que le disciple la ressent, bien sûr, dans tout ce qui est sa vie incarnée, mais s'il comprend et reconnaît qu'elle marque la fin d'un processus - parce qu'il connaît le commencement, il sait d'où il vient il sait qu'il est harmonie -, il va accélérer cette transmutation. Alors, il ne dit plus :

- je voudrais l'harmonie,
- je veux implanter l'harmonie en moi,
- je veux l'harmonie autour de moi,
- je veux la paix dans le monde.

Il ne dit plus ça, il commence par dire :

- je suis harmonie,
- je suis la paix.

Ce n'est pas une fantasmagorie, ce n'est pas une suggestion, ce n'est pas la méthode Coué, absolument pas, c'est la reconnaissance de la réalité, c'est l'affirmation de sa réalité.

C'est l'affirmation qu'il est Fils de Dieu et à ce moment là il donne pouvoir à toute sa réalité de transmuter d'une manière plus rapide, il accélère le processus, la transmutation de sa matière.

Et, s'il transmute sa matière il transmutera la matière de son environnement et l'harmonie s'installera dans son foyer, dans sa vie.

Plus nous serons nombreux à faire ce travail là, plus la Planète Terre se transmutera aussi.

Gilbert : Donc, en aucun cas on ne va quitter le monde de la friction.

On aura toujours un corps mais notre conscience va s'implanter dans le point central harmonieux et une nouvelle manière d'utiliser le corps va s'engager et va naître.

On va comprendre qu'on est l'habitant d'un corps et non pas le corps lui-même.

Et, dans cette affirmation il va s'opérer la transmutation du corps.

Nous aurons toujours un corps mais il sera beaucoup plus léger, fluide, éthéré, et les corps se traverseront les uns les autres, comme s'ils étaient transparents, et pourtant ils existeront toujours. La vie dans le monde physique qui va d'ailleurs s'éthériser, s'alléger, ressemblera à la vie dans le monde de l'Esprit et d'abord à celle du monde de l'âme.

Dans le monde de l'âme il y a des corps, ils sont très légers, ils ne se cognent pas les uns les autres, ils s'interpénètrent, ce qui a fait dire à ceux qui savent :

“ Toutes les âmes sont une dans l'Ame Unique “.

En fait, les âmes ont un corps, on l'appelle le corps de l'âme, le corps causal.

Quand un être humain dans son corps physique, dans sa conscience de veille dans le plan physique arrive à cet état d'harmonie il vit en bas comme il est en haut.

C'est de cet état dont il a pu être dit :

“ Devenez Parfait comme votre Père Céleste Est Parfait “

Il existe une perfection même dans le physique pour les Fils de Dieu connaissant leur état consciemment. L'harmonie ne s'invente pas, on ne décide pas de le devenir mais elle résulte de notre conscience qui découvre cet aspect central de notre vie.

La conscience devient consciente de son point central qui est harmonie.

C'est à partir de ce point central conscient qui est harmonie, que les transmutations s'opèrent à une vitesse assez spectaculaire et impressionnante, à partir d'un certain stade.

Du fait qu'il s'agit d'être conscient du point central qui s'appelle harmonie il faut que ça commence une première fois. Quand ça a commencé une première fois, quand on a été conscient une première fois de l'harmonie que nous sommes au fond et en réalité, ensuite ça va aller très vite.

Ce qui est très long et qui nécessite des incarnations, c'est de pressentir que nous sommes un point central d'harmonie, sans que ce soit encore vraiment consciemment réalisé. Ça c'est très long, et la première fois qu'un être humain réalise qu'il est le point central d'harmonie à partir duquel il va opérer toutes les transmutations ultérieures s'appelle :

- la Naissance Christique,
- Christ en nous l'Espérance de la Gloire.

Monique : C'est rempli d'un espoir qui est plus qu'un espoir, qui est une certitude pour le futur de l'humanité, c'est une réalité qui est déjà dans les mondes intérieurs en voie de précipitation sur la Planète Terre, pour la simple raison qu'il y a de nombreuses âmes humaines incarnées qui prennent conscience de leur réalité de Fils de Dieu.

Ainsi, par définition, par logique, je dirai presque que c'est un pléonasme, le Royaume des Fils de Dieu s'implante à une allure fantastique sur la Terre et nécessairement il va venir le temps où se sera complet, total.

Alors, bien sûr il y a un facteur temps qui quelquefois désespère ceux qui posent des questions parce qu'il ne se rend pas compte qu'il y a ce facteur temps.

Mais, pourtant s'ils sont logiques, s'ils sont mathématiciens quelque peu, s'ils sont rationnels en Esprit, s'ils font fonctionner la raison de l'Esprit qui est Sagesse, ils voient la fin inévitable de tous ces problèmes qui existent sur la Terre parce qu'il y a cette progression géométrique certaine, réelle, tangible, que nous voyons, que nous pouvons presque compter autour de nous, notamment autour de chaque Fils de Dieu.

Tous ces Fils de Dieu qui s'éveillent, qui viennent à la conscience, se sont des Fils de Dieu qui sont debout sur la Terre. Ils implantent le Royaume de Dieu sur la Terre et c'est en train de se faire à une allure fantastique.

C'est pourquoi on voit des nations entières qui se soulèvent, des nations entières qui proclament la Vie des Fils de Dieu, c'est extraordinaire.

Alors, il n'y a vraiment aucune raison, aucune possibilité en aucun lieu, de tomber dans le contraire de l'espérance de l'Esprit, donc dans le désespoir et le désarroi devant tous les miasmes qui font encore tant de bruit.

La victoire elle est déjà en route, la victoire du Royaume, voilà ce que ça m'évoque, je la vois avec une vitesse fulgurante, d'une certaine manière.

Gilbert : En définitive, tu dépeins ce qu'on a appelé l'Extériorisation de la Hiérarchie. (1)

Monique : Qu'est-ce que ça veut dire l'Extériorisation de la Hiérarchie ?

C'est la précipitation, l'atterrissage dans le monde concret, dans le corps de l'humanité de la vie de l'âme qui est la Vie du Royaume de Dieu.

Chaque Fils de Dieu, dès l'instant où il se reconnaît et où il commence à vivre sa vie de Fils de Dieu - sa vie d'âme, sa vie dans le Royaume -, et qu'il commence à la vivre sur Terre, se sait membre de la Hiérarchie. Il sait qu'il fait partie de cette grande famille spirituelle, unique, sur la Planète Terre et c'est l'Extériorisation de la Hiérarchie, les Fils de Dieu marchent sur la Terre.

Dans le fond, nous pourrions dire que la Hiérarchie n'a pas à s'extérioriser parce que toutes les âmes en incarnation sont des Fils de Dieu qui marchent sur la Terre, le seul problème c'est qu'ils ne le savent pas, ils ont oublié qu'ils sont des Fils de Dieu qui marchent sur la Terre. (2) La seule tâche de chaque Fils de Dieu qui sait qu'il est un Fils de Dieu consiste donc à rappeler à ceux qui l'ont oublié qu'ils sont aussi des Fils de Dieu.

Note du transcripteur : 1) Sur ce point, il est conseillé d'étudier un livre d'Alice Bailey qui s'intitule justement Extériorisation de la Hiérarchie.

2) Un bouddhiste enseignerait que dans l'absolu la nature des êtres est toujours celle du Bouddha et que chaque être humain est déjà réalisé mais tant que ceci n'est pas reconnu dans le relatif, que la lumière n'a pas été perçue et qu'une discipline de vie spirituelle n'est pas pratiquée, on erre dans le samsara. Le disciple qui a compris qui il est en réalité ne peut éprouver vis à vis de ceux qui sont dans la souffrance et les ténèbres de l'ignorance que de la compassion.

Alors, il n'y aura plus de misère, il n'y aura plus de chagrin, du fait qu'automatiquement chaque Fils de Dieu va se mettre à vivre la Vie du Royaume de Dieu qui ne peut être que belle et harmonieuse.

Donc, la seule tâche de la Hiérarchie c'est l'instruction des Fils de Dieu, rappeler que chaque être humain est un Fils de Dieu avant tout. Alors, là il n'y a plus de problème possible.

Pour que tous les problèmes de l'humanité se résolvent il faut qu'elle retrouve la mémoire, c'est tout. L'humanité est amnésique et elle doit retrouver la mémoire, par le travail de ceux qui l'ont déjà retrouvé.

Gilbert : On comprend qu'au début de la naissance de l'humanité il y ait cette perte de mémoire tellement l'homme est enlisé dans l'épaisseur de la matière.

Mais, par l'évolution naturelle, par la poussée naturelle évolutive, il vient un temps où l'homme se souvient comme en un éclair de qui il est en vérité.

A ce moment là il se trouve devant des difficultés, il se dit :

- est-ce que je vais continuer comme avant, parce que c'est facile ?
- ou bien, est-ce que je vais opter pour ce que je viens de vivre et de pressentir en un flash, à savoir l'authenticité et la réalité de ma Divinité ?

Et, comme il s'agit du début il va souvent faire le mauvais choix, celui de la facilité, le choix des errements anciens, c'est à dire de vivre sur le plan de la vie " toute sensorielle ".

Celui qui fait le bon choix fait pencher la balance du côté de sa Divinité, mais attention il ne perd pas pour autant son corps et les facultés de son corps, c'est à dire la vie sensorielle.

Mais, à ce moment là la vie sensorielle est subordonnée à la Vie de l'Esprit.

Il ne s'agit donc pas pour évoluer d'abandonner les choses de la Terre mais de dominer les choses de la Terre par la Vie de l'Esprit.

Ça c'est l'Extériorisation de la Hiérarchie, ça c'est la Naissance d'un être humain à la périphérie de la Hiérarchie et c'est le commencement évidemment de l'Extériorisation, de l'implantation de la Lumière de Dieu sur Terre.

Mais, il faudra une multitude d'humains qui réalisent cette expérience, d'abord de l'illumination et ensuite de la décision de s'implanter consciemment dans ce facteur illuminé qui est la réalité de son être.

C'est pourquoi la vie spirituelle résulte d'une décision, mais la décision ne peut être prise avant qu'un flash de la vie spirituelle ne soit senti dans la conscience de tous les jours d'un être humain ; Avant ce flash, il n'a pas le choix puisqu'il n'y a pas eu le flash.

Mais, à partir du flash il y a un choix qui s'offre et l'être humain doit décider, usant de son libre arbitre et déjà de sa dignité de Fils de Dieu, il va dire :

- je continue en tant que Fils de Dieu,
- ou je renonce.

Si beaucoup de gens sont malheureux c'est parce qu'ils ont connu le flash, mais ils savent qu'ils ont mal choisi et ils retombent dans leurs errements anciens qui sont si faciles parce que certains de ces anciens égarements, de ces sensations sont bonnes et comme ces sensations sont bonnes ils veulent rester uniquement dans le monde des sensations.

Mais, malheureusement ou heureusement pour eux ces sensations qui sont agréables et illusoires très tôt et très vite vont se transformer, vont se retourner contre eux. A ce moment là ils s'apercevront qu'ils ont vraiment fait le mauvais choix et qu'ils vaut mieux choisir la Divinité qu'ils sont, qu'ils savent qu'ils sont, qu'ils peuvent choisir et avec laquelle ils vont travailler et s'épanouir jusqu'à leur véritable stature spirituelle de Fils de Dieu.

Beaucoup de choses sont expliquées dans cette vision de la réalité, beaucoup de choses qui concernent la misère du monde, et on s'aperçoit qu'on en sort, c'est l'espoir, on en sort en tant qu'humanité parce qu'un grand nombre d'unités humaines ont fait le bon choix et y travaillent, elles travaillent avec ces forces nouvelles que très vite on appelle à juste titre :

‘ La Vie Plus Abondante’.

Le flash en question les a alertés à un moment donné qu'il existait une source jaillissante et abondante, et ils ont pris la décision de s'y abreuver en permanence jusqu'à ce qu'ils deviennent la source eux-mêmes, tant pour eux que pour les autres, que pour l'humanité enfin des Fils de Dieu en fonction.

Monique : On pourrait alors se poser la question, qu'est-ce qui va engendrer ce flash puisque c'est à partir de là que tout commence ?

Il se produit inévitablement dans la carrière humaine à un moment donné, mais comment se produit-il ?

Qu'est-ce que c'est qui va l'engendrer et fournir la possibilité d'un choix et d'une décision ?

Gilbert : Il y a deux possibilités :

- la douleur,
- ou ce qui est aussi une douleur, le manque d'appétit, l'ennui.

Lorsque l'homme éprouve des sensations agréables il est pris dans ce chemin et il ne pense à rien d'autre, mais les sensations agréables ne sont que l'autre face des sensations désagréables et l'une ne va pas sans l'autre en son temps.

C'est cette alternance qui devient insupportable, non pas dans le côté agréable mais dans le côté désagréable. Il y a aussi cette chose insupportable qui est cette neutralité, cette absence de goût, que j'ai appelé absence d'appétit tout à l'heure, l'ennui, l'absence de joie.

Donc, le flash va être provoqué par la douleur quand le plaisir est terminé ou par la lassitude, la neutralité, la grisaille.

D'où vient ce flash, qui fait ce flash ?

On sait qui le reçoit, c'est la conscience humaine enfin éveillée à sa réalité et transcendant le monde des sensations qu'elles soient agréables ou désagréables et même la sensation neutre du milieu.

Mais, d'où vient ce flash, qui le provoque, quelle est sa source ?

Nous, on dit c'est l'âme mais ça veut dire quoi ?

Pourquoi l'âme ne fonctionnait-elle pas avant, c'est ça qui est intéressant ?

Pourquoi l'âme, le flash, l'alerte, la bonne alerte ne fonctionnait-elle pas avant ?

Quelle a été la cause de son fonctionnement ?

Qu'est-ce que cette interruption de Lumière dans la conscience d'un homme qui vivait dans l'ordre sensoriel des choses uniquement : agréable / désagréable ?

Eh bien ! ce flash est entendu dans la conscience parce qu'une lassitude - cette fois-ci de bon aloi -, apparaît :

- c'est la lassitude de l'alternance du bien vers le mal, du bon vers le mauvais,
- c'est la fatigue de la dualité, de l'inconsistance de la dualité.

Et, comme l'homme a un appétit d'éternité, de solidité, de consolidation, d'assise ferme, alors dans sa conscience il y a une porte qui s'ouvre pour recevoir la Lumière de ce flash.

Cette Lumière il s'en rend compte est plus forte que le jeu des alternances et que la neutralité médiane qui est peut être le pire de tout ; Comme il est écrit :

“ Soyez chaud ou froid mais surtout pas tiède “.

Le tiède c'est le pire de tout, mais même le chaud et le froid c'est fatigant et l'homme cherche la stabilité, la solidité, c'est pourquoi il s'ouvre en conscience à ce qui est solide, à ce qui est lumineux, à ce qui est éternel, la Lumière de son Ame.

Monique : C'est là qu'on s'aperçoit qu'il n'y a vraiment pas de tricherie possible parce qu'il faut vraiment que l'être humain soit allé au bout de la saturation de la douleur et de l'insatisfaction de toutes ses choses qui constituent seulement la vie sensorielle de la Terre, la vie dans laquelle il s'est complu jusque là. Tant qu'il n'est pas arrivé au bout et à saturation il ne peut pas y avoir l'éclatement - la rupture de ces forces cristallisées en lui -, qui doit se produire pour qu'il y ait une ouverture, et que le flash se révèle dans sa réalité.

On s'aperçoit que tant qu'il y a récrimination ou que l'homme dit en pensant à certains qui vivent dans la Lumière et la Joie :

- pourquoi pas moi, donnez-moi la Lumière, aidez-moi,
- vous voyez bien qu'il faut que vous m'aidiez, moi, je suis si malheureux,
- regardez comme je suis malheureux,
- moi aussi je veux être dans le Royaume de Dieu, aidez-moi,
- moi aussi je veux être le Fils de Dieu.

Tant que l'individu dit ça et tant qu'il récrimine, qu'il revendique, il prouve par cette attitude qu'il n'est pas arrivé au bout et que le Royaume de Dieu ne peut pas encore faire le flash en lui parce que la revendication c'est une tricherie.

La revendication n'est pas la posture juste, elle ne permet pas d'aller au bout de sa douleur. Par conséquent l'homme n'est pas encore prêt, il n'est pas arrivé au point de rupture ou enfin il va s'ouvrir, se remettre en question lui-même et ne plus dire aux autres “vous devez m'aider”.

Chaque être humain doit arriver à dire :

- je vais m'aider moi-même,
- je vais enfin me tenir debout,
- je vais chercher la vérité en moi,
- je vais la trouver parce que si je cherche en moi je trouve.

Toute revendication, toute réclamation est une obstruction entre la Lumière et l'homme. Revendiquer constitue un motif erroné, c'est encore une mignardise, ce n'est pas l'attitude juste qui va ouvrir la porte et qui va permettre à la Lumière d'entrer, qui va permettre au flash de se réaliser.

Malgré tous ses cris de douleur celui qui revendique montre qu'il n'a pas encore assez souffert et qu'il va falloir qu'il souffre encore.

Celui qui souffre vraiment, celui qui arrive au point de saturation, il ne crie plus, il ne revendique plus, il ne cherche plus un palliatif ni à droite ni à gauche, il ne cherche plus l'alcool et il ne fume plus. Il arrive au point de vraie rupture, de vraie mort de cette vie de la Terre et c'est à ce moment là qu'il va commencer à vivre et curieusement à trouver la Vraie Vie.

C'est bien pourquoi les sages disent toujours symboliquement que l'initiation commence par une mort, une mort qui est un commencement de Vie, une mort à tout ce qui est vraiment de la mort - à tout ce qui n'a pas de valeur de survie -, à tout ce qui n'est pas la Vraie Vie et alors c'est la Nouvelle Naissance.

Gilbert : C'est lié à la Loi de Sacrifice.

Monique : Oui, mais la loi de Sacrifice se rapporte à la Vie de l'Ame elle-même. Cette Loi s'appelle " ceux qui choisissent de mourir ".

En fait, quand les Fils de Dieu s'incarnent en conscience sur la Terre pour parler du Royaume de Dieu aux autres - à ceux qui ne sont pas encore éveillés -, pour eux qui sont conscients de leur âme, cette incarnation c'est la mort parce qu'ils entrent dans le domaine de la mort, dans le monde de la mort et de la douleur de la Terre où ils côtoient en permanence la vie inconsciente de ceux qui n'ont pas encore choisi la Vie de l'Esprit.

Pour cette raison, on dit que l'âme qui s'incarne " choisit de mourir ".

Elle s'enferme dans un corps de mort, dans un corps de douleur et c'est pourquoi elle est un Ange de Sacrifice, une force de sacrifice, l'âme se sacrifie pour aller implanter sur la Terre la conscience du Royaume de Dieu, mais à partir de ce moment là tout peut changer sur la Terre.

La Loi de Sacrifice se rapporte par conséquent aux Anges Solaires et à la Vie de l'Ame.